

**Zeitschrift:** Textiles suisses [Édition française]  
**Herausgeber:** Office Suisse d'Expansion Commerciale  
**Band:** - (1955)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Lettre de Los Angeles  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-792166>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Lettre de Los Angeles

### *Printemps suisse sur le Pacifique*

Une fois par an des chroniqueurs de mode, une centaine environ, convergent de tout le pays vers Los Angeles pour assister aux présentations des collections de printemps, de vacances et de croisières. C'est à cette occasion que les créateurs de mode se montrent sous leur jour le plus agréable, le moins réservé, le plus intéressant, le plus fantaisiste et charmant.

Notre revue des collections comprend quelques maisons qui sont plutôt des fabricants de grandes séries que des créateurs. Elles vendent à un plus grand nombre de magasins et sont donc connues d'un plus large public. Tous les confectionneurs, sans exception, ont utilisé de plus grands métrages de tissus suisses dans leurs collections et ont contribué à faire toujours mieux connaître les tissus suisses au grand public.

**Stoffel & Co., Saint-Gall**

Red and white checked cotton gingham over white organdy.

**Forster Willi & Co., Saint-Gall**

Embroidered organdy with guipure lace applications.

Shepherdess dress by:  
*Howard Greer, Los Angeles*



Stoffel & Co., Saint-Gall  
 Swiss Nile Valley cotton print.  
 Cocktail dress by :  
*Pat Premo, Los Angeles*

Un groupe nommé « The Affiliates » est tout à fait typique ; il est composé de Addie Masters, Agnès Barrett, Peggy Hunt, Marjorie Montgomery. Pendant de nombreuses années, Miss Masters a créé d'étonnantes robes d'intérieur, au temps où ces vêtements étaient absolument « de rigueur » dans toute garde-robe. Aujourd'hui, un rythme de vie plus rapide donne plus d'intérêt à ses jolies robes de style californien. Elle nous a confié que les jupes en fourreau sont beaucoup plus demandées chez elle que les jupes amples et que les couleurs vives, telles que « vin rosé », ont une vogue extraordinaire. Une de ses robes, qui sort de l'ordinaire, est en organdi suisse brodé de motifs floraux avec de tout petits bouts de manches sur les épaules, un col rond et l'une des rares jupes amples de la collection.

Après une absence de près de trois ans, Agnès Barrett, qui a lancé le pantalon corsaire, présente de nouveau des modes sportives très attrayantes, qui vont aussi bien en taille 20 qu'en taille 12. Sa marque de fabrique, un croquet de passementerie, se retrouve sur un coton de Stoffel à rayures tissées dont elle a fait une ravissante robe sportive estivale de genre rustique.

Peggy Hunt utilise depuis longtemps et très habilement la dentelle dans ses robes de cocktail et de fin d'après-midi. Dans beaucoup de modèles elle utilise de la dentelle sur tulle de haut en bas ou un corsage de dentelle ou broderie suisse sur du tulle sans tissu de fond, pour faire des effets d'épaules nues, quoique presque toutes ses robes de cocktail de cette saison aient des épaules couvertes ou des manches d'une certaine longueur.

Marjorie Montgomery, connue pour ses robes jeunes, dans des prix moyens, relève qu'elle ne donne jamais la préférence à aucune couleur mais souligne la ligne « flottante » et renonce aux tissus raides. Elle a créé une robe d'organza de soie plissé avec une jupe ample et un haut « camisole » en lourde broderie suisse, qui illustre bien ce qu'elle entend. Plusieurs de ses robes ont des panneaux détachés qui leur donnent un aspect aérien.

Dans la collection de Sir James, dessinée par Jerry Grinel, on trouve une nouvelle note luxueuse que donnent aux modèles pour « sportifs assis » des imprimés originaux importés, sur soies minces et cotons fins suisses. On trouve dans cette collection des roses, de pâle à profond, des bleus, de pastel à profond et toute la gamme de citron à orange.

Tabak a réalisé sept groupes de vêtements de sport interchangeables : des jaquettes carrées de diverses longueurs, des shorts, des jupes amples ou droites et des robes fourreaux avec des sweaters d'orlon à buste gonflé, garnis de broderie suisse. Ses couleurs sont des teintes de crème glacée : pistache, pêche, rose, citron, vanille et réglisse.

Le nom qui est probablement le plus connu, dans ce groupe de créateurs de vêtements de style dégagé nommé « casual », est De De Johnson, dont les collections pour les vacances et le voyage sont réputées depuis longtemps pour les tissus suisses qu'on y trouve. Utilisant maintenant des tissus suisses — et surtout en coton — pour des robes à



Stoffel & Co., Saint-Gall  
 Printed cotton.  
 Panel dress by :  
*Pat Premo, Los Angeles*



L. Abraham & Co.,  
Silks Ltd., Zurich

Silk organza.  
Dress by :

Helga, Los Angeles

Photo John Engstead

porter toute l'année, Miss Johnson a employé par exemple un satin de coton rayé au toucher soyeux et aux couleurs lumineuses. Le costume de satin qui fait partie de ce groupe est une preuve de son habileté à se servir des tissus rayés pour laquelle elle est réputée dans la branche.

Les meilleurs moments des présentations furent naturellement les défilés des maisons qui peuvent s'accorder le luxe de faire des expériences et de donner plus d'attention à une ligne étudiée et à un style discret. Ces maisons sont connues pour les tissus qu'elles utilisent et, parmi ceux qu'elles mettent en œuvre, on en trouve beaucoup qui sont d'origine suisse.

Pat Premo, par exemple, emploie du chiffon de coton suisse, du crêpe de coton lamé avec effets de piqué, du satin de coton suisse « Vallée du Nil », du Jacquard den-

telle, du piqué « Moustache », des garnitures de galons de Saint-Gall, beaucoup de broderies suisses et des imprimés très exclusifs de René Hubert, l'artiste suisse qui a travaillé précédemment à Los Angeles et pour le cinéma.

Helga, qui a exercé son activité à Londres, à New York et à San-Francisco, nous a dit qu'elle s'était maintenant installée à Los Angeles pour y rester et y trouver son inspiration. Elle s'est spécialisée dans les robes luxueuses et de coupe discrète, qui doivent tout à la ligne et au tissu et ne comportent que rarement une garniture. Pour accueillir le printemps et changer d'avec le bleu marine et le gris, Helga utilise du brun anthracite, des verts éteints et un bleu ardoise. Elle n'utilise que des tissus exclusifs, dessinés pour elle, dont beaucoup proviennent de Suisse comme le coton à rayures victoriennes représenté ici.



**J. G. Nef & Co. S. A., Hérissau**  
« Nelo » cotton fabric.

Dress by :  
*De De Johnson, Los Angeles*



**J. G. Nef & Co. S. A., Hérissau**  
« Nelo » cotton stripe in gay colors  
and black on white.

Dress by :  
*Helga, Los Angeles*

Photo John Engstead



A son habitude, Don Loper s'est distingué dans sa dernière présentation. Ce couturier-danseur-homme d'affaires a étendu son activité à la création de manteaux, robes-costumes, costumes de théâtre, chemises pour messieurs, cravates et même uniformes de gardes-malades. Il continue de marquer la taille et le buste, à accentuer la ligne féminine et « couture ». On trouve dans sa collection un costume en coton suisse. Le manteau carré uni est dans la couleur complémentaire du délicat imprimé. La note amusante est donnée par ses chemises « Elle et Lui » au devant plissé, qui se portent avec des pantalons d'intérieur devenus classiques en Californie. Tout cela en tissus suisses, bien entendu.

Greer agrémenta son défilé — à la fin d'une journée chargée — avec des œillets roses et des cocktails qui contribuèrent à la détente générale. Il n'y avait pas moins de douze numéros, dans sa collection, réalisés au moyen de tissus suisses ou agrémentés de garnitures suisses. Le clou de la présentation était une robe de bergère Marie-Antoinette en organdi blanc, surmontée de paniers et d'un corsage en voile de coton à damier rouge et blanc, avec un décolleté richement garni de broderie de Saint-Gall. Greer dit qu'il utilise de plus en plus le coton dans la catégorie des robes de luxe et qu'il obtient aussi des prix « de luxe ».

Nous avons vu, pour terminer, la collection d'Irène, la créatrice presque légendaire qui avait autrefois son quartier général dans les studios de la Métro Goldwyn Mayer et dont le style inimitable ne peut être confondu avec aucun autre. Irène obéit, dans sa création, à une certaine philosophie et à une ligne très personnelle. Elle pense que l'individualité est toujours le plus haut point de l'élégance, mais elle sait aussi que l'individualité implique une



Stoffel & Co., Saint-Gall

Black pleated cotton.  
Dinner dress by :

*Howard Greer, Los Angeles*

plus grande responsabilité personnelle de la part de chaque femme. Maintenant qu'il y a de beaucoup plus grands assortiments dans lesquels elle peut choisir, la femme doit s'étudier plus attentivement et faire son choix avec plus de soin.

Irène nous apporte, cette saison, une plus grande variété dans les couleurs : sable grec, rose Pompéi, bleu Méditerranée, rouge impérial, vert grec ; ce sont tous là des tons assourdis, d'un éclat profond, rendu plus saisissant encore par le contraste avec du blanc et parfois du noir. Elle adapte maintenant un système pour fixer une fleur à la taille ou dans la poche de poitrine. Toutes ses robes du soir ont une ligne éthérée, elle n'utilise donc pas de tissus raides, mais des organzas souples et quantité de tissus chif-

fon. Les garnitures — il y en a peu — sont généralement de la fine broderie suisse ou des motifs brodés directement sur le tissu.

Comme on le voit, notre reportage consacré aux présentations de la « National Press Week » devient toujours plus important à mesure qu'augmente la part des tissus et broderies suisses dans chaque collection. Chaque année un plus grand nombre de créateurs se rend compte des possibilités qu'offrent les textiles suisses pour donner à leurs modèles une originalité et un cachet de distinction que les femmes remarquent d'elles-mêmes. On ne peut donc qu'appliquer aux tissus et broderies suisses la parole biblique : Croissez et multipliez !

*Hélène Miller*